

SAUL LEITER: 24.11.2016 - 28.01.2017

Saul Leiter, une recherche décomplexée de la beauté by Jean-Marc Bodson on blog La Libre on November 6th 2016

Saul Leiter, une recherche décomplexée de la beauté

Le FoMu d'Anvers souligne les résonances évidentes entre ses photographies et ses peintures.



Montage avec Saul Leiter Courtesy Fifty One Gallery

Au détour de l'interview projetée dans la rétrospective que lui consacre le FoMu d'Anvers, le peintre et photographe Saul Leiter (1923-2013) revendique - comme si cela n'allait pas de soi - sa constante quête du beau : "Je recherche la beauté et je ne vais pas m'excuser pour ça", lance-t-il crânement au milieu du capharnaüm de son studio new-yorkais.

Trouble

Lorsqu'on voit dans le détail les dessins, gouaches, aquarelles, peintures et photographies qu'il nous a laissés, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il l'a trouvée. Pas une beauté spectaculaire, mais plutôt la beauté discrète dans le quotidien du trouble suscité par le chatoiement des couleurs ou par l'étrangeté des formes. Autant de sensations obtenues par une pratique picturale ininterrompue depuis son adolescence, mais aussi par une pratique de la photographie de rue commencée dès son arrivée à New York en 1946.

Il avait alors en tête les fantastiques images d'Henri Cartier-Bresson dont la spontanéité l'émerveillait. Il se mit donc à la chasse au hasard et trouva assez rapidement sa propre écriture, moins affirmative que celle du maître, plus empreinte des sensations fugaces et des doutes que celles-ci génèrent.

Au FoMu, les séries qui retracent sa période en noir et blanc sont tout simplement jouissives. Elles témoignent d'une grande liberté, mais aussi d'une soif visuelle intarissable. Elles annoncent en fait ces générations de photographes américains qui allaient bientôt révolutionner la photographie et qui connaîtront la renommée bien avant lui. Celle de Robert Frank et de la Beat Generation avec cette manière de regarder le monde de biais. Celle de Winogrand et de la Street photography avec cette façon de rendre la banalité étonnante. Mais aussi celle de Minor White et de la subjectivité poussée parfois jusqu'à l'abstraction. Cet "early black&white" qui nous est proposé au FoMu n'est pas sans évoquer la secrète Vivian Maier découverte bien tardivement elle aussi. On y retrouve notamment la même volonté de passer inaperçu, de "piéger" les passants dans des cadrages définis à l'avance tout en rendant compte du tohu-bohu visuel de la ville.

Un pionnier de la couleur

Bien entendu, on ne pouvait pas montrer l'œuvre de Saul Leiter sans faire une place particulière à la couleur. D'une part, celle vibrante de la peinture qu'il apprit avec son ami l'expressionniste abstrait Richard Pousette-Dart. D'autre part, celle de la photographie dont il fut un pionnier.

En effet, avant que l'historien d'art Jane Livingstone ne révèle Leiter dans les années 1990, il était acquis que la photographie en couleur n'avait pas eu d'existence avant William Eggleston dans les années 1970. Or Saul Leiter travaillait déjà en Kodachrome 20 ans auparavant. Et pas par hasard si l'on en croit le dialogue entre ses photos et ses peintures qui se jouent de la même façon du figuratif et rendent avec un pareil brio les atmosphères.

Photographies de mode

L'exposition ne serait pas une rétrospective si elle occultait les photographies de mode qui furent son gagne-pain de 1958 à 1981. Même si avec un sens de l'autodérision consommé, il disait qu'il "n'avait pas d'autre ambition que de payer sa facture d'électricité", celles-ci sont présentées ici comme une occasion supplémentaire d'inventivité.

A une époque où les magazines de mode comme Harper's Bazaar s'amidonnaient de la ligne graphique des sixties, Saul Leiter resta fidèle à sa propre esthétique lyrique et stylisée. Son sens de l'humour, mais surtout sa virtuosité dans le maniement des couleurs sont mis ici en évidence par des rapprochements avec certaines de ses esquisses ou de ses gouaches. C'est un régal qui, au passage, devrait nous pousser à réévaluer la photographie "appliquée" trop souvent méprisée.

--> "Saul Leiter. Rétrospective". Anvers, FoMu, Waalsekaai, 47. Jusqu'au 29 janvier 2017, du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Rens. : www.fotomuseum.be